

+ une organisation politique et religieuse, pour n'être comme les autres églises, qu'une puissance morale et spirituelle.

Si dans ces circonstances nouvelles, elle ne réussit pas à se maintenir, à grandir même, côte-à-côte avec les autres églises ou corps religieux au Canada, si privée des privilèges injustes qu'elle a obtenus par acte de parlement, elle périlite, tant pis pour elle, c'est-à-dire pour la hiérarchie, mais tant mieux pour le Canada français.

Jusqu'ici nous avons trop temporisé avec ces questions, le temps est arrivé de les prendre au sérieux et d'en chercher la solution.

Il est toujours plus facile de soulever une question que de la résoudre. Et pourtant quelque difficile que soit la solution de ce problème, la tâche ne nous paraît pas impossible.

D'abord les protestants de langue anglaise auront fait un grand pas dans la bonne direction quand ils auront appris à faire la distinction entre Canadien-Français et Catholique ultramontain. Les termes ne sont rien moins que synonymes.

Nous, Protestants Français, protestons énergiquement contre l'assertion réitérée, que la race française au Canada forme un obstacle insurmontable à l'unification de notre beau et grand pays. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes aussi loyaux que qui que ce soit, à notre langue et à notre nationalité. Nous donnons le démenti au vieux cliché, qu'en se séparant du catholicisme romain, on cesse d'être Canadien patriote. Ah ! il faut avoir le vrai patriotisme, le vrai héroïsme de nos ancêtres Huguenots, pour accomplir cet acte courageux !

Ce n'est pas la nationalité canadienne française qui constitue l'obstacle, c'est le système politique et religieux ultramontain, ce système qui tient une si grande partie du peuple dans l'asservissement et qui enraye depuis si longtemps les progrès de notre pays.

Les Protestants Français et les Anglais ne sont pas en lutte avec un peuple affable, intelligent, bien disposé et religieux, mais bien plutôt avec les principes de gouvernement, spirituel et temporel du cléricalisme canadien.

Nous sommes pleinement persuadés—comme le grand Gladstone l'a démontré— que l'ultramontanisme ne peut pas s'harmoni-